

# Géographie départementale des Côtes du Nord

**J. Gaultier du Mottay – 1862**

## **Canton d'Etables**

Le canton d'Etables est borné au N. et à l'E. par la Manche ; au S. par les cantons de Saint-Brieuc (N.) et de Châtelaudren ; à l'O. par les cantons de Lanvollon et de Plouha. Il est traversé par les chemins de grande communication N° 1er de Saint-Brieuc à Paimpol, N° 1er bis de Binic à Plouha, N° 2 de Binic à Châtelaudren, N° 12 bis de Lanvollon au Portrieux, et par les chemins d'intérêt commun No 7 de Binic à Plerneuf, N° 8 de Tressignaux à Binic et N° 56 de la grève de Saint-Marc à Châtelaudren.

Terres : Revenu net moyen par hectare, pour le canton : **49 fr 89** Valeur vénale moyenne, de l'hectare, dans le canton : **1,916**

COMMUNES COMPOSANT LE CANTON	POPULATION	Distance en km		Nombre d'hectares des terrains imposables produisant du revenu						Terrains non productifs et non imposés Chemins, rivières, etc. Hectares	NOMBRE TOTAL D'HECTARES par commune	REVENU CADASTRAL (frs)	PROPORTION de REHAUSSEMENT pour obtenir le revenu réel		TAUX MOYEN de l'intérêt des fonds placés		NOMBRE		NOMBRE	
		de Saint-Brieuc	d'Etables (chef lieu de canton)	Jardins, courtils, vergers et sols des édifices	Terres labourables	Prés	Bois et taillis	Pâtures et landes	TOTAL				En terres	En maisons, moulins et usines	de maisons	de moulins et usines	de foires	de cafés et cabarets		
Etables	2 920	18		63	714	26	19	45	867	58	925	22 568,22	2,74	2,83	2,50%	4,00%	681	4		17
Binic	2 811	13	3	16	291	12	6	26	351	16	367	15 907,03	3,80	5,07	2,00%	4,00%	568	5	4	16
Lantic	1 404	15	5	1	1 040	46	71	321	1 479	75	1554	13 294,06	3,43	3,40	3,00%	4,00%	304	3	1	7
Plourhan	1 993	20	3	229	1 303	63	31	29	1 655	96	1751	29 613,79	3,27	3,44	3,00%	4,00%	454	8	1	8
Saint-Quay	2 858	22	4	4	343	4	2	16	369	22	391	16 894,27	2,73	3,55	2,00%	4,00%	705	2	3	32
Tréveneuc	865	25	7	2	514	28	19	70	633	31	664	10 870,41	2,92	3,57	3,00%	4,00%	174			4
<b>TOTAUX</b>	<b>12 851</b>			<b>315</b>	<b>4 205</b>	<b>179</b>	<b>148</b>	<b>507</b>	<b>5 354</b>	<b>298</b>	<b>5652</b>	<b>109 147,78</b>					<b>2886</b>	<b>22</b>	<b>9</b>	<b>84</b>

La population du canton d'Etables est de 12,851 habitants, sa superficie de 6,552 hectares et son revenu territorial net de 353,745 fr.

Le territoire de ce canton maritime est fort accidenté, particulièrement au bord de la mer. Il est traversé par de faibles cours d'eau, dont le plus important est l'Ic, qui se jette dans la Manche, à Binic. Dans la partie est, ce canton est nu et découvert ; il est au contraire boisé dans l'ouest. — La violence des vents et le morcellement de la propriété s'opposent, sur le littoral, au succès et à la plantation des arbres. Cependant les figuiers, les mûriers et quelques arbres et arbustes de pays plus chauds que le nôtre y réussissent fort bien, les gelées et les froids étant beaucoup moins rigoureux sur les bords de la mer que dans l'intérieur.

Le canton d'Etables appartient à la zone du littoral ; il produit : froment, 25,993 hec. ; avoine, 17,600 hect. ; sarrasin, 6,000 hect.; pommes de terre, 23,000 hect.; betteraves, 4,800 quintaux métriques ; lin (en liasse), 240 quint. mét. ; - Il possède : chevaux et juments, 847 ; taureaux, 12 ; vaches, 2,066; veaux, 368; moutons, 1878; porcs, 2,130; boucs et chèvres, 30.

Son sol se divise comme au tableau qui précède.

**ÉTABLES**, 2,920 hab. ; — bornée au N. par Saint-Quay ; à l'E. par la Manche ; au S. par Binic et Lantic, et à l'O. par Plourhan ; longitude O., 5° 10' 24" ; latitude N. 48°37'3" ; - traversée par les routes de grande communication N°1er et N° 1er bis ; - école de garçons, 131 élèves ; de filles, 136 élèves, et ouvroir, 34 élèves ; salle d'asile, 180 enfants ; - chef-lieu de canton et de perception ; - cure de 2e classe, bureau de poste, brigade de gendarmerie à pied, justice de paix, résidence d'un notaire, marché le mardi.- Etables est une paroisse très-ancienne, elle est citée dans la charte de fondation de l'abbaye de Beauport en 1202.

Située sur le bord de la mer, son territoire est peu boisé, mais en revanche il est bien cultivé et des plus fertiles.

Les propriétés étant extrêmement divisées, les labours se font presque tous à la pelle, la plupart du temps par des femmes, qui remplacent ainsi les nombreux marins occupés par la grande navigation et la pêche côtière.

Le bourg d'Etables a presque l'aspect d'une ville, il est très-peuplé et ses maisons bien bâties se ressentent de l'aisance de ses habitants. L'église paroissiale, dédiée à saint Jean, est vaste, sa tour est de 1786 et son chœur, en forme de rotonde, construit en 1769, renferme un autel remarquable en marbres de diverses couleurs sur lesquels sont sculptées, en ronde bosse, des têtes d'anges.- A 800 mètres de l'église est la chapelle Saint-Roch, autour de laquelle se trouve le cimetière communal. La chapelle de Notre-Dame d'Espérance, située sur une haute falaise, a été bâtie à la suite de la cessation du choléra en 1850. - On remarque, dans une falaise voisine, une vaste caverne nommée la Houle Notre-Dame.

Points culminants : La Ville-Gourio, 85 m. ; Moulin de Caruhel, 62 m.

Géologie : Schiste talqueux, et au nord , granite.

Maires : Ont rempli successivement ces fonctions, MM. Touroux, Ruellan, Jan et Virement.

**BINIC**, 2,811 hab. ; — bornée au N. par Etables ; à l'E. par la Manche ; au S. par Pordic, et à l'O. par Lantic ; — traversée par les chemins de grande communication N° 1er et 1er bis, N° 2 et le chemin d'intérêt commun N° 7 ; — 2 écoles de garçons, 290 élèves ; école de filles, 180 élèves ; — dépend de la perception d'Etables ; — bureau de poste, résidence d'un notaire, sous-quartier maritime, aide-commissaire, trésorier des invalides, syndic des gens de mer, gendarme maritime, maître de port, recettes des douanes et des contributions indirectes, bureau d'enregistrement pour tout le canton, bureau télégraphique ; — marché le jeudi ; foires le 2e jeudi de février, le 3e jeudi d'avril, le dernier jeudi de juin et le 3e jeudi d'octobre. — Binic n'était, au commencement de ce siècle, qu'un simple havre dont la population ne montait pas à 200 habitants ; aujourd'hui cette agglomération est quintuplée et tend encore à s'accroître. Après le Légué, c'est le port du département qui envoie le plus de navires à la pêche de Terre-Neuve ; la moyenne des entrées et des sorties du port de Binic présente un mouvement de 215 navires, jaugeant 20,050 tonneaux, montés par 2,626 hommes. En 1821, le port de Binic auquel on adjoignit quelques villages environnants, fut érigé en commune. Indépendamment du commerce de grand et petit cabotage, il s'y fait une somme assez considérable d'affaires relatives aux engrais marins qu'apportent journellement à quai une trentaine de bateaux et que viennent enlever un grand nombre de voitures de cultivateurs. — De belles maisons et de vastes magasins bordent le quai de Binic. La jetée dite de Penthièvre, qui abrite le port principal, a plus de 200 m. de longueur : c'est un travail remarquable qui mérite d'être visité ; il a été terminé en 1855 et a coûté 749,719 fr.96. Un fanal à feu fixe est établi sur le môle de cette jetée. - L'église de Binic, dédiée à Notre-Dame et à saint Julien, commencée en 1822, a été terminée en 1859. La chapelle Saint-Gilles, au village de ce nom, a un pardon le 1er septembre. — Patrie de M. Thomas Fichet-Desgrèves, mort en 1630, prisonnier au Maroc, esclave de sa parole ; et de M. François Le Saulnier-Saint-Jouan, auquel Binic doit en grande partie sa prospérité.

Points culminants: Beaumont, 84 m ; Haut-Cadiot, 55 m.

Géologie : Schiste talqueux.

Maires : 1824, F. Le Saulnier-Saint-Jouan ; 1846, J. Le Pomellec ; 1848, L. Marie ; 1851, J. Le Pomellec.

**LANTIC**, 1,404 hab. ; - bornée au N. par Plourhan et Etables ; à l'E. par Binic et Pordic ; au S. par Trégomeur et Plélo ; à l'O. par Tréguidel et Pléguien ; — traversée par la route de grande communication N° 2 et les chemins d'intérêt commun N° 8 et 6 ; — école de garçons, 92 élèves ; de filles, 68 élèves ; — dépend de la perception d'Etables ; — foire à Notre-Dame de la Cour le 16 août. — Cette commune est coupée en tous sens par des vallons peu profonds dans lesquels les arbres de diverses essences croissent très-vite ; les arbres verts viennent bien sur les hauteurs, notamment dans le parc du château de Bourgogne ; son sol est en général fertile et bien cultivé. — Parler de cette paroisse c'est rappeler tout d'abord la chapelle monumentale de Notre-Dame de

la Cour, belle construction du XVe siècle, dont la maîtresse vitre est décorée d'une brillante verrière de cette époque, dans laquelle plusieurs scènes de la vie de la sainte Vierge sont représentées. Cette chapelle était autrefois desservie par un collège de chanoines ; à l'entrée du chœur on remarque encore un mausolée élevé à la mémoire de Guillaume de Rosmadec, seigneur de Buhen, en cette commune, et ancien gouverneur de Vitré. — L'église paroissiale est dédiée à saint Oswald, prince irlandais, dont la fête se célèbre le 4e dimanche de juillet ; on construit en ce moment, à Trévenais, une chapelle sous le vocable de Saint-Michel.

Points culminants : Notre-Dame de la Cour, 99 m. ; Saint-Maudez , 89 m.

Géologie : Schiste talqueux, et argileux à l'ouest.

Maires : Ont successivement rempli ces fonctions, MM. L. Vitel, F. Rouxel, J.-M.-B. Geslin de Bourgogne et J. Mal.

**PLOURHAN**, 1,095 hab. ; — bornée au N. par Plouha, Tréveneuc et Saint-Quay ; à l'E. par Etables ; au S. par Lantic ; à l'O. par Lantic et Pléguien ; — traversée par les routes de grande communication N° 1er bis et 12 bis et le chemin d'intérêt commun No 56 ; — écoles de garçons, 107 élèves ; de filles, 110 élèves ; — dépend de la perception d'Etables ; — foire le 14 mai. — Le sol de cette commune est élevé dans la partie de l'ouest ; le bourg et ses environs sont sur un plateau un peu humide ; néanmoins, on y récolte des grains de toute espèce, surtout du froment. La Ville-Ellio, domaine exploité par son propriétaire , M. Le Cornec, a valu à celui-ci la coupe d'honneur et le grand prix décerné au concours régional de Saint-Brieuc , en 1858, à l'exploitation la mieux dirigée du département. — A 200 m. de l'église, dédiée à saint Pierre et achevée en 1789, on remarque un tumulus couvert de pins maritimes ; on commence à le saper par la base. — Les chapelles du Roha, dédiée à la sainte Vierge, de Saint-Maudez et de Saint-Barnabé ont chacune leur pardon ; celui de cette dernière est le plus curieux ; il se tient le lundi de la Pentecôte ; on y met en vente , dès six heures du matin , un grand nombre d'oiseaux renfermés dans des cages, et apportés de tous côtés par des enfants.

Points culminants : Bourdonnière, 95 m. ; le bourg, 88 m. ; Saint-Barnabé, 74 m. ; Moulin-Merlet, 68 m.

Géologie : Au nord, granite et schiste modifié par le granite ; au sud, schiste argileux.

Maires : Ont rempli successivement ces fonctions, MM. Josse, Morice, Le Gallic, Luco, Le Cornec, Hélyary et Le Cornec.

**SAINT-QUAY**, 2,858 hab. ; — Bornée au N. et à l'E. par la Manche; au S. par Etables et Plourhan ; à l'O. par Tréveneuc ; — traversée par les chemins de grande communication N° 1er et 12 bis. — A Saint-Quay, école de garçons, 154 élèves ; école de filles, pensionnai et ouvroir, 190 élèves ; — dépend de la perception d'Elables. - Au Portrieux, école de filles, 50 élèves ; bureau de poste, recette et capitainerie des douanes, syndic des gens de mer, maître de port, pilotes-lamaneurs, commission et agence principale du service sanitaire maritime ; - marché le samedi ; foires le 2e lundi de janvier , le 1er lundi de juin et le 4e lundi de septembre. — Le territoire de cette commune, qui dépendait avant 1791 de l'évêché de Dol, est légèrement ondulé et incliné vers la mer : quoique très-morcellé, l'absence de fossés le fait ressembler à un pays de plaine, couvert, dans la belle saison, des récoltes les plus riches et les plus variées. Au milieu de ces vastes champs sont posées, en grand nombre, de jolies maisons dont la bonne tenue indique l'aisance des habitants, marins pour la plupart, mais dont le patrimoine est, pendant leur absence, soigné avec intelligence par les femmes et les enfants. - L'église de Saint-Quay est dédiée au bienheureux de ce nom, évêque irlandais au VIe siècle ; tout près d'elle se trouve la chapelle de Notre-Dame de la Ronce, à laquelle on vient de très-loin en pèlerinage. La chapelle de Notre-Dame de la Garde, construite en forme de rotonde, en 1829, attire aussi beaucoup de pèlerins. — Saint-Quay possède, depuis le 21 août 1821, une communauté de sœurs cloitrées appelées Religieuses des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie ; elle a pour objet principalement l'instruction des enfants. Elles reçoivent, en outre, des pensionnaires pendant la saison des bains de mer, qui attire dans cette commune un grand nombre d'étrangers ; elles sont aussi chargées de l'administration du bureau de bienfaisance. — Le Portrieux, principale agglomération de la commune de Saint-Quay et au milieu de laquelle se trouve une chapelle dédiée à la sainte Vierge, est un port de mer fort heureusement situé ; on y voit un certain nombre de belles habitations. Il est abrité par une haute jetée de construction moderne, défendue par une batterie. La mer y atteint 11 m. de hauteur, à l'époque des nouvelles et pleines lunes. L'activité de ce port se traduit, année moyenne, par un mouvement, à la sortie, de 199 navires, montés par 1,482 hommes et jaugeant 10,061 tonneaux , et à l'entrée, de 225 navires, jaugeant 10,720 tonneaux et montés par 1,541 hommes.

L'exportation du Portrieux consiste principalement en bestiaux gras, achetés dans l'intérieur du département et embarqués pour l'Angleterre. — En face des côtes de Saint-Quay sont les îles incultes ou plutôt les rochers dits du Portrieux, dont un certain nombre n'est jamais couvert par la mer ; l'un d'eux, appelé l'île Harbour, est surmonté d'un feu fixe, nous en avons parlé plus haut. - Près de ces rochers se trouve la rade principale de la baie de Saint-Brieuc ; elle est, au commencement du mois de mai, le rendez-vous général des navires expédiés à Terre-Neuve. C'est dans cette rade que sont effectués, sur une grande échelle, les essais de reproduction artificielle des huîtres , tentés par l'habile professeur du collège de France, M. Coste. — C'est aussi là que se draguent les sablons calcaires qui se répandent dans l'intérieur du pays et qui, première cause de la richesse culturelle de la côte , portent au loin la fertilité. Ces sablons se composent de débris de coquilles et de madrépores assez fins qui, suivant les gisements , contiennent de 64.6 à 98,5 % de principes fertilisants.

Points culminants : Kertugal, 65 m. ; la Ville-Mario, 50 m.

Géologie : Granite amphibolique, et sable tétanifère à la grève du bourg.

Maires: Ont successivement rempli ces fonctions , MM. Le Gallic, Vitel, Corbel, Leff, Fichet, Thémoÿ, Le Mée, Raimond, Thémoÿ et Videment.

**TREVENEUC**, 865 hab ; - bornée au N. par la Manche; à l'E. par Saint-Quay; au S. par Plourhan , et a l'O. par Plouha ; —traversée par le chemin vicinal de grande communication N° 1er et le chemin d'intérêt commun N° 56 ; école mixte, 62 élèves ; - dépend de la perception d'Etables. — Un peu découvert dans l'est, le territoire de cette commune est boisé et planté de pommiers dans les autres parties. L'agriculture y est en progrès et ses divers produits augmentent chaque année. On y remarque le château de Pomorio, qui est entouré d'un vaste parc et de magnifiques plantations. - L'église de Tréveneuc, dédiée à saint Colomban, abbé de Luxeuil au VIIe siècle, est moderne et bien tenue. La chapelle Saint-Marc a un pardon le dimanche qui suit le 25 avril.

Point culminant : Kerihouët, 82 m.

Géologie : Granite ; à la Ville-Neuve de Kloisel, schiste modifié.

Maires : Ont successivement rempli ces fonctions, MM. J. Le Cornec, P. Le Gludic, F. Houart et J.-M. Thouément.